

Rapport de la délégation canadienne au Forum européen régional CRE/CEPES
Palerme, 24 - 27 septembre 1997

Changer l'enseignement supérieur en Europe : Un programme pour le XXI^e siècle

Révision: 1998 03 27

Rapport présenté au Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) par la délégation au Forum européen régional CRE/CEPES

A. Objectif du Forum

Organisé conjointement par le Centre européen pour l'enseignement supérieur (CEPES) et l'Association des universités européennes (CRE), le Forum a pour objectif de contribuer au processus de mobilisation des esprits en Europe en vue de préparer la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur de l'UNESCO prévue en 1998.

B. Principaux thèmes

Le Forum était axé sur un programme européen visant à changer le système d'enseignement supérieur afin de répondre aux besoins et défis du xxi^e siècle. Dans ce contexte plutôt vaste, le Forum a abordé les rôles traditionnels de l'enseignement supérieur en Europe, qui ont été décrits comme suit :

Enseigner et apprendre : procurer à de jeunes adultes les capacités, les connaissances et les compétences dont ils auront besoin pour prendre en mains eux-mêmes leur propre développement et leur avenir personnels.

Préparer au monde du travail : trouver les moyens d'encourager et d'armer des personnes de diverses générations avec les compétences permettant d'accéder à un emploi, de changer d'orientation professionnelle et de satisfaire les besoins du marché de l'emploi.

Approfondir le savoir par la recherche : développer la capacité d'innover et d'adapter efficacement les nouvelles connaissances tant aux besoins sociaux, économiques et scientifiques de la société qu'à ceux d'un développement personnel de qualité.

Transmettre les valeurs culturelles européennes dans un contexte global : promouvoir à la fois l'identité culturelle ainsi que la coopération et l'action multiculturelles en développant la conscience civique comme moteur de l'action économique et politique afin de résoudre les tensions de nos sociétés.

Un thème a été assigné à chaque déléguée et délégué au Forum, lesquels étaient invités à considérer la mission future de l'enseignement supérieur dans l'optique de la qualité, de la pertinence et de l'internationalisation.

C. Plan du Forum

Le plan du Forum était concis, clair et respectait les délais serrés de l'événement.

Avant la tenue du Forum, chaque déléguée et délégué a reçu un document du professeur John Davies, qui occupe les fonctions de pro-vice-chancelier et doyen des études supérieures à l'université polytechnique Anglia du Royaume-Uni. Le document du professeur Davies présente une analyse comparative de vingt études de cas d'établissements et fournit une analyse de la conjoncture utile pour les discussions du Forum. Un exemplaire du document du professeur Davies se trouve en annexe au présent rapport.

Le Forum a débuté le 24 septembre en soirée avec une conférence d'ouverture de M. Malcolm Webb, directeur général pour les ressources humaines de PetroFina à Bruxelles. Ses recommandations à l'égard des établissements d'enseignement supérieur étaient les suivantes : qu'ils se concentrent sur un nombre limité de domaines; que le désir de satisfaire leur clientèle (étudiantes et étudiants, gouvernements et secteur privé) devienne une obsession et qu'ils abandonnent la notion de permanence; qu'ils deviennent très efficaces, surtout lorsque vient le temps de choisir leurs étudiantes et étudiants; qu'ils investissent massivement dans les technologies éducationnelles; et qu'ils forgent de nouvelles alliances avec des fournisseurs, des clients et des compétiteurs. Le texte de la conférence de M. Webb intitulé *Le Rôle de l'enseignement supérieur dans une Europe en mutation* se trouve en annexe du présent rapport. Ses commentaires provocateurs ont été débattus tout au long du Forum, souvent avec passion.

La deuxième étape du Forum consistait à explorer en détail les thèmes «Enseigner et apprendre», «Préparer au monde du travail», «Approfondir le savoir par la recherche» et «Transmettre les valeurs culturelles européennes dans un contexte global». L'exploration de ces thèmes a débuté avec des présentations en panel mettant en vedette les perspectives des partenaires clés. À la suite d'un débat en panel, les déléguées et délégués se sont répartis en petits groupes afin de discuter du thème qui leur avait été assigné. Malheureusement, comme les groupes thématiques comptaient environ 100 participantes et participants, bien des déléguées et délégués n'ont pas eu la possibilité d'exprimer leur point de vue.

L'étape suivante, où les participantes et participants ont formé des groupes d'une vingtaine de personnes pour se pencher sur une étude de cas d'un seul établissement, a permis davantage aux déléguées et délégués d'entretenir des discussions utiles. De toutes les étapes, celle-ci s'avéra la plus productive en raison de la petitesse des groupes de travail et de l'accent mis sur une seule étude de cas.

L'étape suivante consistait à faire une synthèse des discussions précédentes en vue de produire une déclaration au nom des participantes et participants au Forum régional européen. Le dernier jour du Forum, quelques participantes et participants clés ont présenté le projet de déclaration ci-joint. La déclaration définitive, qui sera distribuée à tous les participants et participantes au Forum, n'était pas disponible au moment de la rédaction du présent rapport.

Le Forum régional européen s'est terminé avec un discours varié et inspirant du directeur général de l'UNESCO, M. Frederico Mayor, intitulé «L'université, creuset de l'Europe». Avec beaucoup d'éloquence, M. Mayor a évoqué la mission et la valeur de l'enseignement supérieur dans un contexte global semé de défis sociaux et économiques. Le texte de ce discours n'était pas disponible au Forum, mais peut maintenant être consulté sur l'Internet à l'adresse qui suit :
<http://www.unesco.org/general/fre/events/speeches/1997/index.html>.

D. Participantes et participants clés

Ont participé au Forum des ministres de l'Éducation, un grand nombre de rectrices et recteurs et présidentes et présidents d'universités, des professeures et professeurs, des étudiantes et étudiants, des représentantes et représentants de haut niveau d'organisations non gouvernementales et des fonctionnaires, dont la liste complète se trouve en annexe.

Les participantes et participants clés au Forum étaient les suivants :

- M. Josep Bricall, président de l'Association des universités européennes
- M. Frederico Mayor, directeur général de l'UNESCO
- M. Antonino Gullotti, recteur de l'Université de Palerme
- M. Malcolm Webb, conférencier d'ouverture
- M. John Davies, directeur académique du Forum
- Mme Ulrike Felt, Université de Vienne
- Mme Hélène Lamicq, présidente, Université de Paris XII-Val de Marne

- Mme Catalin Samfir, présidente du Conseil roumain pour le financement de la recherche
- M. Pieter de Meijer, ancien recteur de l'Université d'Amsterdam

E. Interventions de la délégation canadienne

La délégation canadienne était constituée de :

- M. Robert Giroux, président, Association des Universités et Collèges du Canada
- M. Robert Patry, coordonnateur, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
- M. Jacques Proulx, président, Sous-commission de l'éducation, Commission canadienne pour l'UNESCO
- M. Jim Soles, directeur, Universities and Institutes, Ministry of Education, Skills and Training, Government of British Columbia

La délégation canadienne s'est réunie à deux reprises pour discuter et revoir les activités du Forum. La délégation a également rencontré M. Colin Power, directeur général adjoint de l'éducation pour l'UNESCO, afin de discuter des modalités et du financement relatifs à l'accueil, au Canada, d'une petite réunion nord-américaine du Forum en avril 1998 à Toronto. La rencontre s'est avérée positive et productive. Enfin, les délégués et déléguées canadiens se sont réunis trois fois avec divers représentants et représentantes d'organisations étudiantes afin d'examiner leurs perspectives concernant le Forum et la contribution utile qu'ils pourraient apporter à la planification de l'enseignement postsecondaire.

Chaque membre de la délégation a participé activement aux discussions sur l'un des quatre thèmes et l'une des études de cas. Les thèmes ont été assignés comme suit : Robert Patry : Enseigner et apprendre; Jim Soles : Préparer au monde du travail; Robert Giroux : Approfondir le savoir par la recherche; et Jacques Proulx : Transmettre les valeurs culturelles européennes dans un contexte global. Robert Giroux a participé à l'étude de cas sur l'université de technologie de Dresde, Robert Patry à l'étude de cas sur l'Université catholique de Louvain, Jacques Proulx à l'étude de cas de la Hochschule Bremen et Jim Soles à l'étude de cas sur l'université polytechnique de la Catalogne. Un exemplaire de l'étude de cas sur l'université polytechnique de la Catalogne se trouve en annexe.

F. Principales conclusions

Les principales conclusions du Forum peuvent être résumées selon les quatre thèmes du Forum. Dans l'ensemble, les questions abordées dans le contexte de ces thèmes et les positions exprimées par les étudiantes et étudiants, les

professeures et professeurs, les administratrices et administrateurs et les représentantes et représentants des gouvernements étaient sensiblement les mêmes que celles des personnes concernées par les mêmes questions au Canada.

Enseigner et apprendre

Voici les principales conclusions tirées dans le cadre des discussions sur ce thème :

- Il faut que les établissements d'enseignement se diversifient et que les nouvelles politiques d'accès répondent à une demande croissante et plus diversifiée d'enseignement supérieur.
- Avec la généralisation de l'apprentissage continu, il est devenu nécessaire de mettre au point une définition des liens cohérents qui composent la chaîne éducationnelle à tous les niveaux d'apprentissage.
- L'enseignement supérieur devrait miser davantage sur les stratégies de gestion et de promotion de l'innovation éducationnelle.

Approfondir le savoir par la recherche

M. Giroux a présenté un point de vue canadien sur les questions de recherche soulevées au Forum en faisant les observations suivantes :

- La recherche ne connaît aucune frontière régionale ou nationale et nécessitera de plus en plus de ressources sophistiquées de communication globale qui permettront de transmettre et de mettre en pratique les connaissances et l'innovation.
- Le Canada consacre 1,4 % de son PIB à la recherche, ce qui est peu en comparaison avec les autres pays de l'OCDE. Toutefois, 25 % de la recherche est menée par les universités; un pourcentage supérieur à celui de la majorité des pays de l'OCDE.
- Les universités ont besoin d'un certain appui pour entreprendre une recherche de base, indépendante et poussée par la curiosité, car ce sont elles, les universités, qui constituent la principale source de ce genre de recherche. C'est principalement aux gouvernements de fournir cet appui, car il nécessite un engagement à long terme et comporte de nombreux risques.
- La recherche appliquée et la commercialisation des résultats de la recherche sont également essentielles aux partenariats entre les universités et les secteurs privé et public.

- Les universités canadiennes souhaitent renforcer leur recherche non seulement pour produire des connaissances qui profiteront à la société, mais également pour former la relève, ces futurs chercheurs et chercheuses nécessaires à la poursuite de l'innovation. La recherche est également essentielle, dans la mesure où elle procure un environnement qui permet de remettre en question des idées, des tendances et des croyances actuelles, ce qui est un aspect critique du rôle de l'enseignement. Nos diplômées et diplômés doivent être en mesure d'apporter une contribution et de s'adapter au changement.

Préparer au monde du travail

La conférence d'ouverture provocatrice de Malcolm Webb et sa participation aux discussions de ce groupe ont contribué à animer les discussions de tous les points de vue. Voici les principales conclusions tirées :

- Il n'y a pas de contradiction entre l'apprentissage des connaissances et l'utilité de ces connaissances. Les universités doivent préparer les étudiantes et étudiants au monde du travail, car il est fondé sur les connaissances.
- Les universités produisent des connaissances qui sont le fruit de la pensée critique et de l'auto-apprentissage, ces habiletés qui permettent aux étudiantes et étudiants de s'adapter aux changements et de réussir dans un marché du travail en mutation.
- Comme le marché du travail est dynamique et hétérogène, les universités ne peuvent baser leur orientation à long terme strictement sur la planification du marché du travail.
- Les universités sont reconnues pour penser et travailler de manière indépendante, mais elles doivent consacrer plus de temps à la collaboration avec les partenaires du secteur privé afin d'accroître la pertinence de leurs programmes.

Transmettre les valeurs culturelles européennes dans un contexte global

Bien que les discussions sur ce thème se situaient principalement dans le contexte européen, elles peuvent également s'appliquer au contexte nord-américain. Voici les principales conclusions tirées :

- Non seulement les établissements d'enseignement supérieur transmettent des valeurs culturelles, ils contribuent souvent à les créer.
- Les établissements d'enseignement supérieur ont un rôle à jouer en tant que centres de la diversité culturelle et de la compréhension.

- Les valeurs culturelles devraient être intégrées à l'ensemble des programmes d'études, plutôt que de se limiter à des cours particuliers.
- Il faudrait accroître la diversité de l'apprentissage en favorisant la mobilité des étudiantes et étudiants et du corps professoral entre les établissements d'enseignement et les frontières politiques.

G. Suivi suggéré

Pour le Canada, l'étape complémentaire consistera à accueillir le Forum nord-américain à Toronto en avril. Les préparatifs de cet événement vont bon train. La participation des États-Unis au Forum et leur participation subséquente à la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur prévue par l'UNESCO en 1998 seront essentielles à la tenue de discussions productives et à la prise de mesures dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Une fois l'événement tenu à Toronto, le Canada devra s'assurer d'être représenté à la Conférence mondiale sur l'enseignement supérieur de 1998 et d'inclure dans sa délégation un ou plusieurs ministres de l'Éducation.